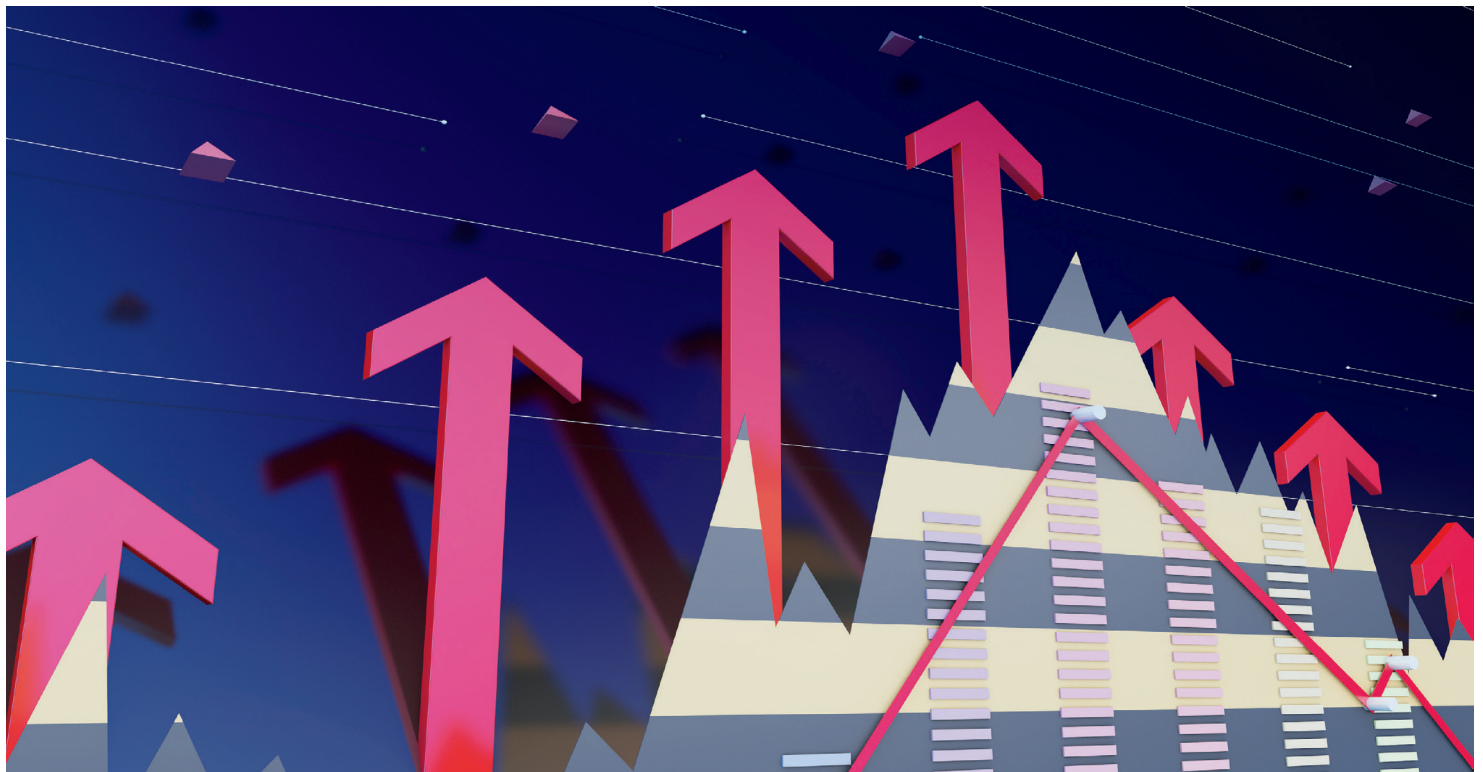




LE MOT DU CSEC

CONSTATS - ANALYSES - REVENDICATIONS

MAI 2026



**DES RESULTATS
SOLIDES...
MAIS À QUEL PRIX
POUR
LES POSTIERS ?**

À l'heure où la Direction met en avant sa « résilience » économique, FO Com tire la sonnette d'alarme : derrière les bons résultats affichés, la réalité sociale se dégrade.

Le Groupe affiche en 2025 un chiffre d'affaires de 34,4 Mds€ et un résultat net de 1,16 Md€, confirmant une certaine solidité dans un contexte pourtant incertain. Dans le même temps, elle poursuit la transformation de son modèle : montée en puissance du colis, développement de la bancassurance, internationalisation croissante (plus de 45% de l'activité). Elle décide, enfin, de verser 406 M€ de dividendes, soit environ 35% du résultat net, au bénéfice de ses actionnaires publics.

Pour FO Com, ces chiffres posent une question simple : qui crée réellement cette richesse ? Faut-il rappeler encore et encore que ces résultats reposent d'abord sur l'engagement des 227 000 agents, qui assurent au quotidien les missions de service public et les nouvelles activités du Groupe.

Pourtant, sur le terrain, les agents constatent une intensification du travail, des organisations instables, une pression accrue sur les objectifs et un manque de reconnaissance.

Le courrier continue de s'effondrer avec une baisse d'environ - 8% en 2025, accélérant les réorganisations. Parallèlement, le développement du colis et de la logistique s'accompagne d'une pression accrue sur les marges et sur les conditions de travail. FO Com dénonce des suppressions et transformations d'emplois, une industrialisation des métiers, une perte de sens pour les agents.

La Poste porte quatre missions essentielles de service public ; de ce fait, pour FO Com, la stratégie actuelle fait peser le risque d'une dilution progressive de ces missions au profit d'une logique de rentabilité. La réduction du Réseau, la transformation des points de contact et la montée des logiques commerciales interrogent directement l'égalité d'accès des français.

Face à cette situation, FO Com exige un changement de cap et formule des revendications claires :

- Arrêt des réorganisations brutales et permanentes
- Mise en place d'une véritable politique de l'emploi avec des recrutements pérennes
- Amélioration des conditions de travail
- Maintien et renforcement des missions de service public
- Reconnaissance réelle de l'engagement des agents

Parce que la performance ne peut pas se faire contre les postiers, FO Com, considère qu'une ligne rouge est franchie, celle du « Dieu Economie ». Si le Groupe veut réellement être « durable et responsable », cela doit commencer par respecter ses salariés et ses missions de service public.

DISTRIBUTION PILOTÉE : DERRIÈRE L'OPTIMISATION, UNE NOUVELLE PRESSION SUR LES FACTEURS ?

La Poste a présenté le lancement de tests d'une énième étape dans la transformation du métier de facteur. Mais derrière cette adaptation industrielle, FO Com pense que cette réforme pourrait bien masquer une intensification du travail et une nouvelle dégradation des conditions de travail.

Le modèle actuel repose sur une organisation en deux zones : une zone fixe, desservie régulièrement et une zone dynamique, visitée moins fréquemment.

Dans sa version « améliorée », cette logique est poussée plus loin : la zone fixe serait réduite à un tiers de la tournée, tandis que la zone dynamique couvrirait les deux tiers restants. Résultat annoncé : jusqu'à -9% de kilomètres et -10% de montées et descentes de véhicule. Sur le papier, l'équation semble gagnante, mais...

Pour FO Com, réduire les kilomètres ne signifie pas automatiquement réduire la pénibilité. Au contraire, la concentration de l'activité sur certaines zones et la complexification des tournées pourraient accroître la charge mentale et le stress.

En fin de compte, cette transformation vise-t-elle d'abord l'amélioration des conditions de travail ou la poursuite des économies ? Avec des objectifs financiers déjà affichés dans la transformation du courrier, le doute est permis.

Pour FO Com, le risque est clair : que l'optimisation des flux se traduise par des suppressions d'emplois et une dégradation du service rendu aux clients.

De plus, les tests seront menés sur seulement dix sites, sans modification des tournées. Ces conditions permettent-elles réellement d'évaluer les impacts ?

Pour FO Com, une ligne rouge ne doit pas être franchie : moderniser ne doit jamais signifier déshumaniser car derrière les flux, les kilomètres et les indicateurs, il y a des postiers et un service public auquel les citoyens restent profondément attachés.

SANTÉ SÉCURITÉ : LA POSTE SOIGNE SES CHIFFRES, MAIS PAS SES AGENTS

Le rapport 2025 du Service de prévention et de santé au travail (SPST) confirme une réalité préoccupante : la santé des postiers reste fragilisée.

Avec 77 461 visites médicales réalisées, La Poste met en avant l'ampleur du suivi. Mais FO Com pointe une contradiction majeure : jusqu'à 26% d'absentéisme aux visites, signe d'un système qui ne permet pas un accès effectif à la prévention.

Autre signal d'alerte : près d'un quart des avis médicaux conduisent à des aménagements de poste. Pour FO Com, ce chiffre n'est pas anodin. Il traduit une dégradation des conditions de travail et une pression croissante sur le maintien dans l'emploi.

Les constats médicaux sont sans appel : TMS, RPS et santé mentale en forte tension, avec des orientations en psychiatrie en hausse. Une situation qui s'inscrit dans un contexte de transformations permanentes de l'entreprise.

Pour FO Com, l'heure n'est plus au constat mais à l'action. Il faut garantir un accès réel aux visites médicales et renforcer les moyens humains, agir concrètement contre les TMS et les RPS, et surtout mettre fin aux réorganisations qui dégradent la santé des agents.